

BRÈVES

L'ÉCHO DES BOIS organise la 61^e Amicale des fanfares de la Noble et Louable-Contrée à Crans-Montana les 7 et 8 juin prochains. Cet événement rassemble cinq sociétés de musique pour un week-end festif. Il s'agit du Cor des Alpes de Montana-Village, de la Cécilia de Chermignon, de l'Union de Venthône, de la Concordia de Miège et de l'Echo des Bois de Crans-Montana. Le vendredi 7 juin au soir, le public pourra assister au concert exceptionnel du Swiss Army Brass Band accompagné de trois solistes, à 20 h 30 dans la cantine de fête située sur la place de l'Étang-Long à Crans.

EXPO ECOMOBILITÉ Profitant du Terrific et de la présence d'un public nombreux, l'ACCM organise une exposition «Ecomobilité» sur le parking Stefani. Vélos, voitures et utilitaires seront présentés, de même que des bornes de recharge. Il sera possible d'essayer certains de ces véhicules sur un circuit. L'ACCM développera le projet des bornes de recharge prévues sur des places publiques et parlera de la production locale de l'électricité nécessaire pour ce projet (il est prévu, dans le budget 2013 de l'ACCM, d'installer une station de recharge sur deux places de parcs, devant le bâtiment de la police). À noter que l'ACCM s'est dotée d'un véhicule électrique adapté à la montagne; la Police municipale va faire de même. Samedi 15 et dimanche 16 juin, de 10 h à 17 h. Avec animations pour enfants.

FÊTE DANS LA RUE Commerçants et artisans envahissent l'avenue de la Gare à Montana les vendredis 12, 19 et 26 juillet, le jeudi 1^{er} août, les vendredis 2 et samedi 3 août, les vendredis 16 et 23 août 2013.

ARTS ET RESSOURCEMENT Les ateliers Montagn'Arts viennent de démarrer: «Je vous garantis des moments d'exception et des vacances inoubliables dans ce paradis terrestre qu'est Crans-Montana», promet Zoé Georgoulis. Programme par là: www.montagn-arts.ch.

AGENCE LE CRISTAL Passation de témoin le 1^{er} juillet: Danièle et Yves Rochat remettent leurs activités à Tina Tschopp. Leurs engagements et ceux de l'ensemble de l'équipe actuelle continueront d'assurer le bon suivi de la clientèle.

MONTBLANC SE DÉPLACE La boutique Montblanc s'est déplacée de quelques mètres, elle reste dans le même bâtiment mais côté route des Mélézes. Dans ce même édifice, à la rue du Prado, on trouvera dès l'hiver la boutique Louis Vuitton qui disposera alors d'une surface de vente triplée par rapport à aujourd'hui.

UBS EN TRAVAUX La banque, à la rue Théodore-Stéphani 2, fait l'objet de rénovation. Les travaux, débutés en mai, vont durer environ sept mois. Les clients sont reçus dans les locaux habituels mais doivent monter au 1^{er} étage du bâtiment. L'espace libre-service 24 h continue d'être desservi au travers d'un Bancomat au rez-de-chaussée. Pour les rendez-vous individuels avec un conseiller UBS, les entretiens se feront dans les salons de l'agence UBS de Crans. Ces rendez-vous seront également possibles en dehors des heures d'ouverture.

Solidarité sans misérabilisme

PARKINSON: Une association accueille des malades de la région. Un lieu de rencontres, de culture, de gastronomie, d'échanges, et aussi de rires partagés.

Il faut passer au moins une soirée avec elles pour comprendre un tout petit peu. Elles, ce sont des personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Elles se sont réunies pour se raconter, installées à Veyras dans le salon de Madeleine Fellin, la présidente de l'association *Parkinson Valais central*. Raymonde Tremblay de Chermignon-d'en-Haut, Rosette Rey de Montana-Village sont venues avec leurs accompagnantes de toujours: Evelyne Delaloye, sœur de Raymonde et Marie-Claude Robyr, voisine et amie de Rosette.

Symptômes terrifiants

Ce qu'elles racontent de leurs symptômes est proprement terrifiant: les nuits de deux heures de sommeil, incapable de supporter les draps sur la chair qui tremble toute la nuit, le plomb dans les veines, les muscles qui se tordent et la douleur. Constante. Hallucinante. «J'en ai pleuré», avoue Rosette Rey. La maladie de Parkinson se déclare



Evelyne Delaloye, Raymonde Tremblay, Madeleine Fellin et Rosette Rey (assise).

de plus en plus tôt. Les cas dans la trentaine ne sont plus une exception. Il s'agit d'une maladie dégénérative et incurable. «Une fois le diagnostic posé, on va surfer sur l'internet. Autant connaître son ennemi», estime Raymonde Tremblay. Encore faut-il à ce moment-là résister à la panique: tous ces symptômes décrits,

on ne les aura pas forcément. Toutefois, les plus courants sont les tremblements, la perte de la capacité de marcher, celle de la parole, celle du goût et de l'odorat. Sans compter une énorme fatigue.

La maladie ne capitule pas

Le Parkinson ne se soigne pas, on n'arrête jamais sa progression. Mais diverses méthodes peuvent apporter du soulagement. L'une d'elles passe par les médicaments: «À une certaine époque, je prenais 33 comprimés par 24 heures, toutes les quatre heures», raconte Raymonde Tremblay. Et de rajouter avec un humour qui ne l'a jamais abandonnée: «J'en étais arrivée à leur donner le nom de MERClament afin de les apprivoiser».

Une opération est possible. Elle remplace les médicaments lorsqu'ils ne font plus effet, mais n'arrête pas la maladie. Et encore, tous les patients ne sont pas

opérables. Mais une fois qu'un malade est opéré, le soulagement est immédiat. «Le lendemain, j'ai pu me servir un verre d'eau et le boire sans rien renverser. C'était pour moi une performance et paradoxalement simplement naturel, parce qu'en dix ans de vie avec James (Parkinson, ndlr), je n'avais pas encore accepté d'être malade», se souvient Raymonde. Quant à Rosette, grâce à cette intervention, sa qualité de vie s'est nettement améliorée. Elle encourage toute personne pouvant bénéficier de cette technologie de franchir le pas. L'opération consiste à implanter dans le cerveau deux électrodes reliées à des neurostimulateurs installés vers les clavicules. La pose des électrodes s'effectue lorsque le patient est conscient.

Sonia Bellemare

Faire front ensemble

L'association *Parkinson Valais central* est un groupe d'entraide, dont le but est de sortir les malades de leur isolement. «On ne parle pratiquement pas de Parkinson. On échange parfois des expériences. Mais on est surtout là pour se divertir et apprendre», explique Madeleine Fellin. Ainsi, des conférences, des repas, des visites (SUVA, 144), des pique-niques, des contes sont proposés aux participants. «C'est également enrichissant pour les accompagnants», assurent Marie-Claude et Evelyne. Chaque deuxième mercredi du mois (sauf juillet et août), de 20 à 40 personnes se réunissent à la salle de la cure de Saint-Léonard. Dans le secteur du Haut-Plateau, on s'est organisé. Si quelqu'un a besoin d'un moyen de transport, il suffit de le demander. Renseignements au 027 / 455 51 33.

Cambriolages: ne pas paniquer

SÉCURITÉ • Plusieurs cambriolages ont eu lieu récemment dans la région, notamment dans une église, une chapelle et un bijouerie. Si la police ne voit aucune relation entre toutes ces affaires, elle mise sur la prévention. Statistiquement, le nombre de cambriolages commis dans la station est plus bas que l'année passée à la même période. «Il ne faut donc pas céder à la panique», avertit Yves Sauvain, commandant de la police de Crans-Montana. Mais les rondes dans certains quartiers sont bel et bien présentes. «Nous ciblons les secteurs à risques à certaines heures du jour et de la nuit.» Et d'ajouter que «parfois, c'est l'occasion qui fait le larron». Les cambrioleurs qui effectuent de longues heures de repérage sont plus vite démasqués par le voisinage. N'hésitez pas à appeler la police à la moindre alerte: «Les habitants connaissent bien le va-et-vient de leur quartier. Ils sont les plus à même de détecter tout mouvement inhabituel comme, par exemple, une voiture qui effectue des allers-retours intempestifs au milieu de la nuit.»

Privilégier le bon sens

Au niveau de la sécurité des lieux saints, le bon sens s'applique. «Le soir, nos églises sont fermées à clé», signale Laurent Ndambi, curé des paroisses de Lens, Chermignon, Montana-Village et Saint-Maurice-de-Laques. «Nous faisons de même et vidons, régulièrement, les troncs et les corbeilles qui contiennent l'argent de la quête», poursuit Gérard Voide, prêtre de la paroisse de Crans-Montana. Lors du cambriolage de la chapelle et de l'église en mars dernier, les serrures des portes d'entrée et de la sacristie ont été forcées, une fenêtre endommagée. «Fort heureusement, les pilleurs n'ont commis aucune profanation,

informe Gérard Voide. Ils sont repartis avec un bien maigre butin puisque nous avons déjà vidé les troncs et les monnayeurs à bougies.» À l'heure actuelle, les voleurs ne sont toujours pas identifiés. Ne faudrait-il pas installer des caméras de sécurité? «Pourquoi pas, même si cette solution ne me paraît pas la plus adaptée à un endroit dédié à la prière», répond le prêtre de Crans-Montana. En matière de sécurisation, la Police cantonale conseille de sceller les troncs aux murs et de les fixer solidement au sol. Elle préconise également d'installer des projecteurs avec des détecteurs de mouvement aux façades des édifices religieux. Pour les hommes d'Églises, toutes ces mesures sont bonnes à prendre, mais il ne faut pas transformer les lieux saints en forteresses inaccessibles. «Ce sont avant tout des lieux d'accueil et d'ouverture», conclut Gérard Voide.

Les bons gestes

Chez soi, Yves Sauvain conseille d'installer des alarmes: «Plus elles seront bruyantes, plus vite les voisins vont réagir et appeler la police. Les forces de l'ordre auront alors plus de chances d'appréhender les cambrioleurs sur place.» Volets anti-effraction, lumière à détecteur de mouvement, grilles aux fenêtres et sauts-de-loup: autant de sécurité à mettre en place, si possible au moment où l'on construit sa maison. Enfin, rien ne vaut la solidarité de quartier. «N'hésitez pas à donner votre clé de maison à un voisin de confiance, lors de vos absences. Et demandez-lui de venir fréquemment dans votre maison. Marquer une présence humaine s'avère très utile pour lutter contre les vols.»

Maude Bonvin

Blues sur le lac Moubra

FESTIVAL: Deux soirées de blues rock gratuites au programme du Festival Blues@The Lake Moubra, les 2 et 3 août.

Dans moins de deux mois, les abords du lac de la Moubra vont être secoués par les décibels de la 4^e édition du Festival Blues@The Lake Moubra. En effet, le vendredi 2 et samedi 3 août prochains, Zoran Bojkovic remet ça et invite le public à venir vibrer gratuitement aux sons de six groupes en deux soirs dans ce site spectaculaire.

Dans l'ordre, vendredi dès 16 heures, c'est «Vinyl» qui a l'honneur d'ouvrir les festivités, un groupe de jeunes (ils ont 19 ans) qui répètent à Chermignon (Kenny Matt, Dany Duc et Anthony Zufferey). Pour leur succéder, «Black Jack», «Un véritable Band of Blues de quatre musiciens de la région de Monthey. Une rythmique qui groove autour d'un chanteur from UK: tous les ingrédients sont là pour un bon moment de blues parfois un peu à la Hendrix, tantôt à la sauce rock», comme les définit l'un des co-organisateurs.

En fin de soirée, ce sera au tour de «Amaury Faivre and the Broken Hearts» de chauffer la salle, ou plutôt la pelouse. Un véritable coup de cœur au Sierre Blues 2012. Finalistes du Blues Swiss Challenge, ils ont enthousiasmé le public et le jury lors d'une prestation de légende. Ce band a lié son destin autour d'un blues électrique fait de reprises et d'originaux intéressants. On passe au samedi. Dès 16

heures, c'est le groupe «DSDS», une abréviation de «Nous sommes venus jouer» en serbo-croate, puisque ce groupe de jeunes vient de la région de Belgrade. Zoran promet qu'ils sauront s'adapter à l'esprit du festival, en reprenant des succès du genre. Le groupe est en train de réaliser un CD.

Jambon dans le sandwich de la soirée de samedi, «Liquid Smoke». Ces quatre gars-là portent un nouveau nom, mais ils étaient connus, pour la plupart d'entre eux, sous le nom de «Village Popol» depuis une dizaine d'années dans le Valais central. Ce concert sera celui qui étrennera le nouveau nom du groupe. Leur créneau: les reprises de Led Zeppelin, Deep Purple et

autres groupes phares du rock et du blues rock.

Enfin, pour terminer cette édition, place au groupe «Silverhead». Il s'agit de six musiciens de la région lausannoise. «Silverhead» a adopté une couleur très rock blues ces dernières années. Une joie communicative de jouer ensemble sur scène dans une ambiance tonique avec la participation du public est la marque de fabrique de ce groupe. Et quand la nuit sera bien installée, une jam sauvage, née des affinités de chacun des soirs, va secouer le quartier. Le Haut-Plateau va pouvoir montrer à la plaine qu'il n'y a pas qu'un lac auquel on peut mettre le feu.

Sonia Bellemare



Le chanteur de Silverhead, Yves Lehmann, entend bien faire participer le public du Festival Blues@The Lake Moubra le 3 août. Photo www.smety-photos.ch